

Moins de Pesticides



Moins de Déchets Spéciaux et moins de Pollution ...

C'est tout Bénéfice pour la santé
et l'environnement !



HÏGEA
Intercommunauté
de gestion d'assainissement
et d'entretien



icni
Rassemblement nos déchets



1. Pesticides : les risques pour la santé et l'environnement

SANTÉ

Ces produits phytopharmaceutiques ne sont pas sans danger. Ils peuvent provoquer irritations, vomissements, pertes de conscience, œdèmes pulmonaires, cancers, leucémies, diminution de la fertilité ...

Les pesticides peuvent rentrer en contact avec notre organisme par la peau, les yeux, par inhalation ou par ingestion. Les personnes les plus exposées sont bien évidemment les utilisateurs (protégez-vous dès la préparation du produit : **80 à 95 % de l'exposition totale peut se faire via les mains** lors de la préparation de la bouillie) et leur famille. Les risques pour les enfants sont encore plus importants car ils sont sensibles à des plus petites doses que les adultes.

ENVIRONNEMENT

Les pesticides ont des impacts avérés sur l'environnement, ils

- peuvent polluer les eaux de surface et souterraines (surtout avec les herbicides chimiques), entraînant une intoxication des organismes aquatiques et, au final, un risque de contamination de l'eau du robinet;
- peuvent avoir une action sur les micro-organismes indispensables à la fertilité du sol;
- peuvent être toxiques pour les insectes, les acariens... très utiles au jardin.

L'utilisation abusive ou inappropriée de pesticides peut engendrer une perte de leur efficacité. Comme pour les antibiotiques, une utilisation excessive de pesticides peut induire une résistance de la part des espèces nuisibles aux molécules actives, rendant le produit inefficace tout en ayant un impact sur l'environnement.

Parmi les pesticides utilisés au jardin, on distingue :

- les **herbicides**, pour détruire des plantes ou des parties de plantes indésirables;
- les **insecticides**, les acaricides et les molluscicides, pour éliminer des organismes considérés comme nuisibles, tels que certains insectes, acariens et limaces;
- les **fongicides**, pour lutter contre des maladies provoquées par des champignons (maladies cryptogamiques).

De plus, la dégradation de certaines molécules chimiques peut prendre beaucoup de temps, et entraîner une certaine rémanence de celles-ci dans le sol et dans l'eau.

Des pesticides dans les eaux souterraines et les cours d'eau.

Fin 2006, la Wallonie a mis en place un réseau de surveillance de la qualité des eaux souterraines. Les résultats les plus récents indiquent que les herbicides, et principalement ceux d'usage non agricole, font partie des micropolluants les plus problématiques. Ils impliquent des traitements de potabilisation spécifiques très coûteux.*

PEUT-ON SE PASSER DES PESTICIDES ?

On peut très bien s'en passer si l'on s'accorde à voir les choses autrement. La première chose à faire? Tolérer certains « nuisibles » : les pucerons, les pissenlits, les pâquerettes et autres « mauvaises herbes ». « Mauvaises », ces herbes ? Que du contraire! En augmentant la biodiversité du jardin, elles permettent d'accueillir insectes, oiseaux et petits mammifères très utiles. Et bon nombre d'entre elles sont même d'excellents comestibles !



2. Un Beau jardin Plein de vie!

Le jardinage, votre passion ? Une corvée ?
Quoiqu'il en soit, il n'est pas toujours évident de savoir comment entretenir la pelouse, désherber les massifs ou cultiver quelques légumes.

La culture biologique et le jardinage au naturel ont le vent en poupe. Tant mieux. Et pourtant, en Belgique, 21 % des pesticides sont utilisés pour l'entretien des domaines privés avec comme conséquence des risques réels pour la santé et l'environnement.*

S'ils éliminent effectivement herbes, insectes ou champignons indésirables, les pesticides ne sont malheureusement pas sans danger pour la santé et l'environnement, surtout lorsqu'ils sont mal utilisés. Qui plus est, en fin de vie, les restes de pesticides et leurs emballages peuvent devenir des déchets dangereux qu'il convient d'éliminer en toute sécurité.

Des solutions alternatives existent ! En réduisant l'utilisation des pesticides, nous pouvons donc réduire la production de ces déchets dangereux et limiter **leurs effets nocifs sur l'environnement et la santé humaine.**

- a. Faites une place à la nature
- b. La bonne plante au bon endroit
- c. Nourrir la terre
- d. Recettes et astuces naturelles



a. Faites une place à la nature

Un jardin diversifié, des plantes judicieusement choisies et une terre riche en humus vous éviteront bien des soucis.

1

Laissez un espace sauvage dans lequel vous n'intervenez pas du tout

Bienvenue à la végétation spontanée, aux insectes, oiseaux, petits mammifères, ... Dans un jardin où la nature reprend sa place, l'équilibre naturel est préservé et le milieu beaucoup moins fragile.

2

Installez des nichoirs et des mangeoires pour les oiseaux

Les oiseaux de nos jardins comme les mésanges sont, en grande partie, insectivores ; ils peuvent vous débarrasser de nombreuses chenilles ou d'insectes volants notamment lorsqu'ils nourrissent leurs petits au printemps.

3

Installez un tas de bois ou un monticule de pierres comme abri pour les hérissons, les batraciens et autres animaux utiles

Le hérisson comme les batraciens (crapaud, grenouille, triton) se nourrissent principalement de limaces, de chenilles et de larves. Les orvets et les lézards sont également de grands gourmands qui ont besoin d'être accueillis.

4

Protégez les sites d'hivernation des coccinelles et prévoyez de la nourriture

Pendant la mauvaise saison, les coccinelles, grandes dévoreuses de pucerons, se réfugient sous les feuilles mortes et sous le feuillage des plantes. Au printemps, lorsque les pucerons se font encore rares dans le jardin, les coccinelles se nourrissent de pollen. Conservez des « plantes à fleurs » comme les pâquerettes, les pissenlits. A la fin de l'été, les coccinelles se nourrissent essentiellement de pollen et de nectar. Installez des plantes sauvages dans votre jardin comme la tanaisie* et la berce*.

5

Favorisez les haies naturelles et les fleurs sauvages indigènes

Excellents refuges pour beaucoup d'insectes et mammifères utiles. Par exemple, les syrphes* (insectes qui ressemblent à une petite abeille dont les larves dévorent les pucerons) sont attirés par les fleurs d'aubépin.

6

Accueillez les chauve-souris

Comme les oiseaux et les araignées, les chauve-souris consomment des insectes en grand nombre. Accueillez-les !

7

Créez un nichoir à insectes

Assemblez des tiges creuses en petits fagots (diamètre intérieur des tiges de 2 mm à 12 mm et longueur de 10 à 20 cm). Ils attireront des abeilles solitaires. Bouchez une des extrémités des tiges avec de l'argile ou de la terre.

8

Évitez de pulvériser des pesticides dans votre jardin.

Ils peuvent compromettre toute régulation par les ennemis naturels.



B. La Bonne Plante au Bon endroit

- Choisissez les variétés à installer au jardin en fonction de la nature de votre sol, du climat et de l'exposition du terrain.
- Ne conservez pas les plantes sensibles aux maladies, à moins de tolérer leurs inconvénients (tavelure*, ...).
- Associez les « plantes amies ». Certaines plantes, lorsqu'elles sont voisines, peuvent exercer une influence favorable ou défavorable les unes sur les autres.

PLANTES / LEGUMES	ASSOCIATIONS FAVORABLES	VOISINAGE A EVITER
Pomme de terre	Haricot, pois, fève, chou	Courge, tomate, carotte, framboisier
Courge	Laitue, maïs	Radis
Carotte	Coriandre, laitue, oignon, poireau, radis, tomate, romarin	Bette, betterave rouge
Tomate	Persil, basilic, ortie, carotte, poireau	Chou, haricot, betterave
Haricot	Carotte, céleri, pomme de terre, fraisier	Ail, oignon, tomate, fenouil
Oignon	Laitue, betterave, tomate, fraisier	Pois, fève, haricot

- Utilisez des plantes pièges qui attirent les « pestes » et peuvent donc les détourner des autres plantes :

- les tagettes, par exemple attirent les nématodes* ;
- les capucines attirent les pucerons.

- Recourez aux plantes qui produisent des substances naturelles.

Sauge, romarin, thym, moutarde, persil, trèfle	éloignent la piéride du chou (papillon), les limaces et les escargots.
Rue (! la sève est photosensibilisante)	répulsive contre de nombreux insectes. Bonne association avec les rosiers, fruitiers...
Lavande	déplait aux fourmis, limaces et escargots et protège les roses contre les pucerons.
Tanaisie	éloigne les fourmis, la piéride du chou, les acariens, les pucerons, ...
Absinthe ou armoise	déplait à beaucoup d'insectes. On la plante traditionnellement près des groseillers pour protéger ceux-ci des parasites.
Oeillet d'Inde	éloigne les insectes.
Ail	possède des propriétés germicides* et fongicides et éloignent la mouche des carottes.

- Pratiquez la rotation de culture.

C'est à dire ne jamais planter d'une année à l'autre des plantes de la même famille au même endroit. Pourquoi ? Pour rompre l'installation durable des maladies et des nuisibles et de ne pas épuiser les ressources du sol.

c. Nourrir la terre

«La terre est un univers vivant qui a besoin d'être nourri. Nous ne pouvons pas la réduire à un support pour des produits chimiques.»**
L'humus, riche en nutriments et en ferments bactériens, est essentiel à la terre. Il relance le métabolisme du sol. Les sols sont réactivés, plus équilibrés. Cet équilibre renforce la plante et l'empêche d'être malade, réduisant ainsi le recours aux pesticides et limitant les ravageurs. Pour apporter de l'humus à la terre, le compostage de la matière organique et la culture d'engrais verts sont très efficaces.

LE COMPOSTAGE

Le compostage est un procédé naturel qui transforme, en présence d'oxygène, la matière organique en un produit ressemblant à de la terre, appelé humus ou compost, lequel servira à nourrir le sol. La matière organique est décomposée par des micro-organismes tels que les bactéries et les champignons qui la transforment en éléments simples dont s'alimentent les végétaux.

Comment Composter ?

- Mélangez en volume égal des déchets "verts et humides" (fleurs, épluchures de fruits et légumes, ...) et des déchets "bruns et secs" (feuilles mortes, branchage broyé, ...)
- Mélangez régulièrement votre compost, à l'aide de la tige d'aération ou en le retournant.
- Mettez le compost en contact avec la terre afin de permettre aux micro-organismes et aux vers de le coloniser.
- Ajoutez les matières en petites quantités pour éviter le compactage.
- Le compost doit être humide, mais pas trop. Veillez à le protéger de la pluie.

Plus d'infos sur le compostage à domicile, dans le guide conçu par le Service public de Wallonie disponible sur : http://environnement.wallonie.be/publi/education/guide_compostage.pdf ou via votre intercommunale de gestion des déchets.

LES ENGRAIS VERTS

Les engrais verts (trèfle, moutarde, ...) améliorent aussi la qualité des sols. Ces plantes fixent l'azote de l'air, absorbent les nitrates, produisent de l'humus et empêchent les mauvaises herbes de pousser. L'utilisation des engrais verts peut aussi répondre à un objectif précis de lutte contre les ravageurs et les maladies.

- Le **colza** (*Brassica napus*) ou la moutarde blanche (*Sinapis alba*) ont des propriétés désinfectantes.
- La **phacélie*** (*Phacelia tanacetifolia*). Très mellifère*, cette jolie plante est efficace contre les nématodes parasites. Les fleurs de phacélie attirent aussi de nombreux insectes qui se nourrissent des pucerons. A enfour, 4 mois après le semis, comme engrais vert.
- A noter aussi, le pouvoir nettoyant du **sarrasin** particulièrement efficace contre les herbes indésirables.



D. Recettes et astuces naturelles



LIMACES

Très voraces, les limaces dévorent les jeunes plantes ; elles sortent la nuit, par temps pluvieux.

Prévention

- Binez régulièrement le sol permet de détruire beaucoup d'œufs de limaces.
- Faites des remparts d'au moins 20 cm de large avec de la sciure ou des cendres de bois, autour des zones à protéger. A reconstruire après chaque pluie. Les coquilles d'œufs écrasées sont également très efficaces.

Les Pièges

- Placez des planches ou des tuiles sur le sol légèrement soulevées par un caillou ; les mollusques vont se réfugier dessous. Visiter les pièges régulièrement.
- Les épluchures de pamplemousse ou de melons sont aussi d'excellents pièges à limaces.
- Disposez un récipient à fleur du sol contenant de la bière diluée, les limaces sont attirées et viennent s'y noyer.

TEIGNES, MOUCHES, MINEUSES D'OIGNONS ET DE POIREAUX

Prévention

- Installez un voile de protection. Placer cette protection pendant la période de vol et de ponte, en mars-avril et en septembre-octobre. Ôtez-la de mai à août.
- Pratiquez les associations de plantes et la rotation de cultures.

Elimination

- Pulvérisez un purin d'ortie ou de sureau.

ANTI-INDESIRABLES



FOURMIS

Ces insectes de petites tailles sucent la sève des plantes (rosier, fève, haricot, chou, ...) et peuvent transmettre des maladies.

Prévention

- Evitez les engrais riche en azote qui fragilisent les plantes (les plantes ayant une vitalité normale sont rarement atteintes) et favorisez l'installation d'ennemis naturels (coccinelle, syrphes, chrysope, ...).

Elimination

- Pulvérisez à base de savon noir, de purin d'ortie ou d'une décoction de tanaisie.
- Mélangez un flacon (10 ml) d'huile essentielle de girofle ou de cannelle dans 1 litre d'eau. Arrosez généreusement la fourmilière.
- Le purin de lavande : laissez macérer pendant 10 jours 1 kg de lavande fraîche dans 10 litres d'eau. Filtrez et diluez à 20% avant de verser le tout dans la fourmilière.
- Les bandes de glu : pour éradiquer les fourmis grimpantes, posez des bandes de glu sur les troncs des arbres infestés.

Purins

et Décoctions : recettes

PURIN D'ORTIE

- ✓ insecticide : contre les pucerons et les acariens
- ✓ il stimule la croissance et fortifie les défenses naturelles
- ✓ fongicide
- ✓ activateur de compost

Recette :

- Hachez 1 kg à 1,5 kg de feuilles d'orties (jeunes pousses, non montées en graines)
- 10 l d'eau (de pluie)
- Faites macérer – mélangez tous les jours :

Utilisation

Durée de macération

Insecticide – fongicide → 1 semaine

Activateur de croissance → 2 à 3 semaines (couvrir et remuer tous les 2 jours)

- Filtrez

Utilisation :

- **Insecticide** : diluez 1l de purin pour 10l d'eau : contre les pucerons en pulvérisation fine sur les feuilles infestées.
- **Fongicide** : diluez 2l de purin pour 10l d'eau : à titre préventif contre les maladies cryptogamiques*. 2 ou 3 applications en automne ou en hiver.
- **Engrais (activateur de croissance : tomates, ...)** : diluez 2 l de purin pour 10 l d'eau. En arrosage au pied des plantes. Évitez d'arroser les plantes en fleurs, car la concentration élevée en azote favorise le feuillage au détriment de la floraison. Pratiquez 3 applications par an sur une même culture.
- **Activateur de compost** : utilisez le purin d'ortie « pur » ou en mélange 50/50 avec de l'eau de pluie

Conservation :

Plusieurs semaines à l'abri de la lumière et à 18-20°C. L'odeur du purin d'ortie n'est pas agréable. Conservez votre macération dans un bocal hermétique au frais.

Le saviez-vous ? Ne détruisez pas les orties de votre jardin, conservez-en car certains papillons les utilisent pour se reproduire !

* Voir glossaire



DECOCTION DE TANAISIE

✓ **Insecticide** contre les pucerons, les fourmis, les piérides des choux (choux fleurs, brocolis,...) et les acariens du fraisier.

Recette :

- Faites tremper durant 24 heures dans 10l d'eau (de pluie).
- 30 à 40 g de plantes séchées (tiges, feuilles et fleurs)
- 300 à 400 g de plantes fraîches (tiges, feuilles et fleurs)
- Faites bouillir pendant 15 min, laissez refroidir, filtrez.
- Ne pas diluer.
- Pulvérisation du produit pur sur la plante.

INFUSION DE CIBOULETTE CHINOISE

✓ **Fongicide** : les feuilles utilisées en infusion (200 gr/l d'eau) non diluée, en pulvérisation, aideront la plante à lutter contre le mildiou et l'oïdium.

INFUSION DE LAVANDE

✓ **Insecticide** : la lavande utilisée en infusion (100 gr/l d'eau) non diluée, en pulvérisation, éloignera de nombreux insectes comme les pucerons.

Recettes et astuces naturelles

CONTRE LES MAUVAISES HERBES

DÉSHERBAGE THERMIQUE

Le désherbage thermique est une solution efficace pour l'entretien des terrasses et trottoirs. Le principe est de faire subir à la plante un choc thermique qui aura pour effet de faire éclater les cellules. Diverses sources de chaleur sont possibles (eau chaude, flamme,...) à condition d'atteindre au moins 80°C pendant quelques secondes. 3 à 5 passages par an sont toutefois nécessaires. En effet, cette technique ne détruit que les parties aériennes de la végétation. Dès lors, les graines enfouies dans le sol peuvent encore germer. Il faut prendre certaines précautions : faire attention au mobilier en plastique et au risque d'incendie des feuilles mortes, des aiguilles de résineux, ...

SARCLAGE, PAILLAGE ET FAUX-SEMIS

Pour les petits trottoirs, le désherbage à la main reste la meilleure solution.

Au potager, les mauvaises herbes peuvent être sarclées. Les herbes enlevées sont laissées sur le sol pour servir d'engrais vert ou sont mises sur le compost.

Le sol nu entre les plantes peut être couvert de matières organiques sèches, finement broyées et partiellement décomposées. Ce paillis empêche la germination des herbes indésirables.

En outre, il enrichit le sol en humus et maintient une humidité favorable.

La technique du « faux-semis » est également efficace. Le sol est préparé 15 jours avant le semis, favorisant ainsi la germination des graines enfouies dans le sol. Au moment du semis, ces mauvaises herbes sont enlevées d'un coup de râteau.

PLANTES COUVRESOLS

L'apparition de mauvaises herbes peut être limitée par le semis ou la plantation de plantes « couvresols ». Ce sont des végétaux vivaces, bas et couvrants, de préférence indigènes : lierre, petite pervenche, muguet, lamier...



3. Restes de pesticides et leurs emballages : au parc à conteneurs

Et si vous deviez quand même utiliser des pesticides, faites-le bien !

LE COMITE REGIONAL PHYTO

vous informe pour un usage durable et raisonné des produits phytopharmaceutiques. Retrouvez sur www.crphyto.be trois brochures spécifiques à télécharger. L'une, destinée au jardinier amateur ; l'autre, aux agriculteurs ; la 3e, aux gestionnaires d'espaces verts et de voirie.

AOUT 2012 ; DES PESTICIDES ADAPTÉS AUX PARTICULIERS

De nouvelles dispositions ont été adoptées par un Arrêté royal le 10 janvier 2010 (modifiant l'Arrêté royal du 28 février 1994). A partir d'août 2012, les pesticides en vente libre seront adaptés au jardinier amateur. Et seuls ces produits, spécifiques, seront en vente dans les jardinerie.

Les produits destinés à un usage professionnel, ne seront plus vendus qu'aux personnes disposant d'une licence d'utilisation (phytolicence).



LES PARCS A CONTENEURS

proposent aux particuliers LA solution pour éliminer emballages et restes de pesticides dans le respect de l'environnement.

**Ne jetez jamais ces produits à la poubelle !
Ne les videz surtout pas dans l'évier et encore moins dans la rigole, les égouts ou les avaloirs.**
Les stations d'épuration ne traitent qu'une partie de ces polluants qui se retrouveront immanquablement dans l'environnement.

Que ce soit pour les emballages vides ou pour vous débarrasser des vieux pesticides qui encombrant votre garage, les parcs à conteneurs accueillent toutes l'année ces déchets dangereux dans la catégorie DSM « Déchets spéciaux des ménages ». Demandez conseil aux préposés.

! Les vieux pesticides d'usage professionnel et leurs emballages sont interdits dans les parcs à conteneurs. Pour ces déchets, une filière spécifique existe.



Déchets spéciaux
des ménages

4. Des conseils à foison

- **L'environnement au jardin**, guide de bonnes pratiques pour le respect de l'environnement dans les activités de jardinage édité par la Wallonie sur http://environnement.wallonie.be/publi/education/environnement_au_jardin.pdf
- **Comment jardiner sans pesticides**, livret à télécharger sur www.adalia.be

En Wallonie, de nombreuses associations sont actives dans la promotion des méthodes « naturelles » pour le jardin !

www.adalia.be :

- « **Conseils cas par cas** », conseils répondant à une problématique identifiée : pucerons, limaces, cochenilles, ...
- « **Conseils milieu par milieu** », recommandations spécifiques au verger, au potager ou à la pelouse.
- « **Conseils mois par mois** », informations pratiques à appliquer en fonction du mois, en entretien, en prévention ou en réponse à une problématique saisonnière.
- Si vous savez déjà comment procéder pour jardiner sans pesticides mais vous ignorez où trouver ces solutions alternatives, voir à la page du menu « **Où trouver des alternatives aux pesticides** ».

www.natureaujardin.be

Lancée par Natagora, cette opération a pour but d'encourager les propriétaires de jardins à aménager tout ou partie de leur terrain en zone favorable à la faune et à la flore sauvage.

www.ecoconso.be

Les documents du Réseau Eco-consommation : lutte naturelle contre les pestes du jardin, lutte contre les mauvaises herbes, associations de cultures...

www.natpro.be

L'association Nature et Progrès vous informe

sur les avantages au jardin des moyens naturels, biologiques, non chimiques ...

www.pesticide.be

Une initiative d'Inter Environnement Wallonie pour promouvoir les alternatives aux pesticides en Belgique.

www.gestiondifferenciee.be

« **Entretenir autant que nécessaire et aussi peu que possible** ».

Autrement dit adapter le mode d'entretien aux caractéristiques et fonctions de chaque espace vert. Il s'agit :

- d'appliquer la bonne gestion au bon endroit;
- de choisir des endroits où l'on favorise la biodiversité, par exemple en ne coupant l'herbe qu'une ou deux fois par an, en plantant des espèces adaptées aux conditions locales, plutôt que des espèces horticoles qui nécessitent plus d'eau et de soins;
- de faire appel aux connaissances plutôt qu'aux pesticides pour soigner les plantes;
- ...

GLOSSAIRE

Berce commune *Heracleum sphondylium* : Plante herbacée très commune en Europe. Elle affectionne les sols riches et humides. Attention, ne pas confondre cette espèce avec la redoutable invasive « berce du Caucase ».

Germicide : Se dit d'une substance qui tue les microorganismes.

Maladie cryptogamique : Se dit d'une maladie causée par des champignons microscopiques (tavelure, mildiou, rouille, oïdium ...).

Mellifère : Se dit d'une plante dont les fleurs produisent un suc avec lequel les abeilles font le miel.

Mildiou : Maladie cryptogamique affectant la

vigne, la tomate et la pomme de terre. Se manifeste par des taches brunes et/ou une apparence de moisissures blanches et cotonneuses suivies d'un flétrissement général de la feuille.

Nématode Meloïdogyne : Petit ver rond microscopique vivant dans le sol qui s'attaque aux racines de la plante et suce la sève.

Oïdium : Maladie cryptogamique, aussi appelée maladie du blanc.

Phacélie *Phacelia tanacetifolia* : Plante herbacée particulièrement intéressante en agriculture et apiculture. Elle est efficace contre les nématodes parasites. Ses fleurs attirent aussi de nombreux insectes qui se nourrissent des pucerons. Utilisée aussi comme engrais vert.

Photosensibilisant : Se dit d'une substance irritante activée par la lumière du soleil, pouvant déclencher brûlure ou rougeur.

Piéride du chou : Papillon à ailes blanches tachetées de noir, dont la chenille se nourrit de feuilles de chou.

Rue *Ruta graveolens L.* : Arbrisseau de la famille des Rutacées qui présente une action répulsive contre de nombreux insectes. Bonne association avec les rosiers, fruitiers...

Syrphe *Syrphidae* : Insecte ressemblant à une guêpe. On le rencontre en été sur les fleurs, recherchant le nectar dont il se nourrit, contribuant ainsi à la pollinisation. Les larves se nourrissent entre-autres de pucerons.

Tanaisie *Tanacetum vulgare* : Plante du bord des chemins, herbacée vivace, très commune en Europe, aromatique, à fleurs jaunes groupées en forme de boutons.

Tavelure : Maladie cryptogamique des arbres fruitiers (pommiers, pruniers, poiriers, ...) caractérisée par des taches noires sur les feuilles, les rameaux et les fruits.



AIVE

Association Intercommunale pour la protection et la Valorisation de l'Environnement
063 23 18 11 • www.aive.be • info@aive.be



BEP

Bureau Economique de la Province de Namur
081 71 82 11 • www.bep-environnement.be



HYGEA

Intercommunale de gestion environnementale
065 87 90 90 • www.hygea.be • hygea@hygea.be



INTERCOMMUNALE
DU BRABANT WALLON
www.ibw.be

IBW

Intercommunale du Brabant wallon
067 21 71 11 • www.ibw.be



ICDI

Intercommunale pour la Collecte et la Destruction des Immondices de la région de Charleroi
071 60 04 99 • www.icdi.be



INTRADEL

Intercommunale de traitement des déchets en région liégeoise
04 240 74 74 • www.intradel.be



IPALLE

Intercommunale de gestion de l'environnement
069 84 59 88 • www.ipalle.be

N'hésitez pas à contacter votre intercommunale pour connaître les adresses et heures d'ouverture de votre parc à conteneurs.



Une action de prévention menée par votre intercommunale de gestion de déchets avec le soutien de la Wallonie

Un merci particulier à Adalia pour son active collaboration • www.adalia.be

Editeur responsable : G. DELBAR, Président, Copidec • Illustrations et mise en page : Anaïs CHARLIER • www.lesgribouillisdanais.be

